

Profil des réseaux Étendus, souples et efficaces

Mars 2006

En 2006, le CRDI a effectué une évaluation d'envergure du soutien qu'il a fourni aux réseaux de recherche de 1995 à 2005.

Cette évaluation s'est fondée sur l'examen de la documentation du Centre, des entrevues avec des acteurs clés, un forum sur l'apprentissage et un sondage mené par téléphone et par courriel auprès de centaines de coordonnateurs et de membres de réseaux.

Le sondage a notamment permis d'élaborer le profil des réseaux, qui présente une description sommaire des caractéristiques de 80 réseaux soutenus par le CRDI au cours de cette décennie.

PRÉSENTS DANS TOUS LES GRANDS DOMAINES DE PROGRAMME

Le sondage a révélé que ces réseaux s'intéressaient sensiblement dans la même mesure à quatre domaines, qui correspondaient aux grands programmes du CRDI, à savoir les ressources naturelles, la politique sociale, la politique économique et les technologies de l'information et de la communication. Les chevauchements d'intérêts sont courants, la combinaison la plus fréquente étant « politique sociale et politique économique ». Quelques réseaux oeuvrent dans les quatre domaines.

Globalement, les réseaux sont présents dans toutes les régions en développement. Au moins un tiers d'entre eux oeuvrent à l'échelle internationale. Viennent ensuite ceux qui sont concentrés en Amérique latine. Environ 40 % des réseaux disent oeuvrer dans une seule région géographique.

GÉRÉS DE FAÇON PARTAGÉE

Dans plus de la moitié des réseaux, la coordination est assurée de façon partagée. Lorsque le domaine visé est les technologies de l'information et de la communication, ce pourcentage est encore plus élevé. Dans les autres cas, les réseaux ont généralement un seul coordonnateur permanent.

CAPABLES DE S'ADAPTER

La moitié des réseaux existaient sous leur nom actuel depuis cinq ans ou moins. La majorité des réseaux les plus anciens oeuvrent en Asie du Sud, en Amérique latine ou dans les Caraïbes. Un peu plus du quart des réseaux ont changé de nom en cours d'existence.

Environ la moitié des ex-coordonnateurs interrogés ont déclaré que le réseau qu'ils avaient dirigé était toujours actif. Cette importante constatation laisse supposer qu'une fois solidement implantés, les réseaux sont très bien capables de survivre à un changement de leadership.

FIDÈLES À LEUR ORGANISME D'HÉBERGEMENT

Les réseaux ont leur siège dans différentes catégories d'organismes, le plus souvent dans des organisations non gouvernementales ou de la société civile, mais également dans des universités ou des collèges, des organismes internationaux, des centres de recherche indépendants, des ministères gouvernementaux et des associations du secteur privé. Environ 10 % d'entre eux ont leur siège au CRDI même. Certains sont même des réseaux virtuels hébergés en ligne.

Fait à noter, cet hébergement est généralement stable : près des trois quarts des réseaux sont demeurés dans le même organisme depuis leur création. En fait, au moins 14 % d'entre eux étaient installés dans ce même organisme avant la période visée par le sondage, soit depuis plus de 10 ans.

Bien que les réseaux soutenus par le CRDI soient disséminés partout dans le monde, le siège du plus grand nombre d'entre eux se trouve en Amérique du Sud, en Amérique cen-

trale et dans les Caraïbes. La région géographique qui vient au deuxième rang est le Canada, ce qui illustre bien l'incidence de l'objectif stratégique du CRDI d'encourager les partenariats entre les institutions canadiennes et les institutions des pays en développement.

GRANDS ET EN CROISSANCE

Près des deux tiers des réseaux sont dotés d'une politique d'adhésion fermée, c'est-à-dire que les membres sont choisis et qu'il est impossible d'en faire partie sans répondre à différents critères. Les réseaux oeuvrant au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et les réseaux créés depuis 2003 ont davantage tendance que les autres à être fermés.

La plupart des réseaux sont ouverts aux particuliers et aux organisations, plutôt qu'uniquement aux uns ou aux autres.

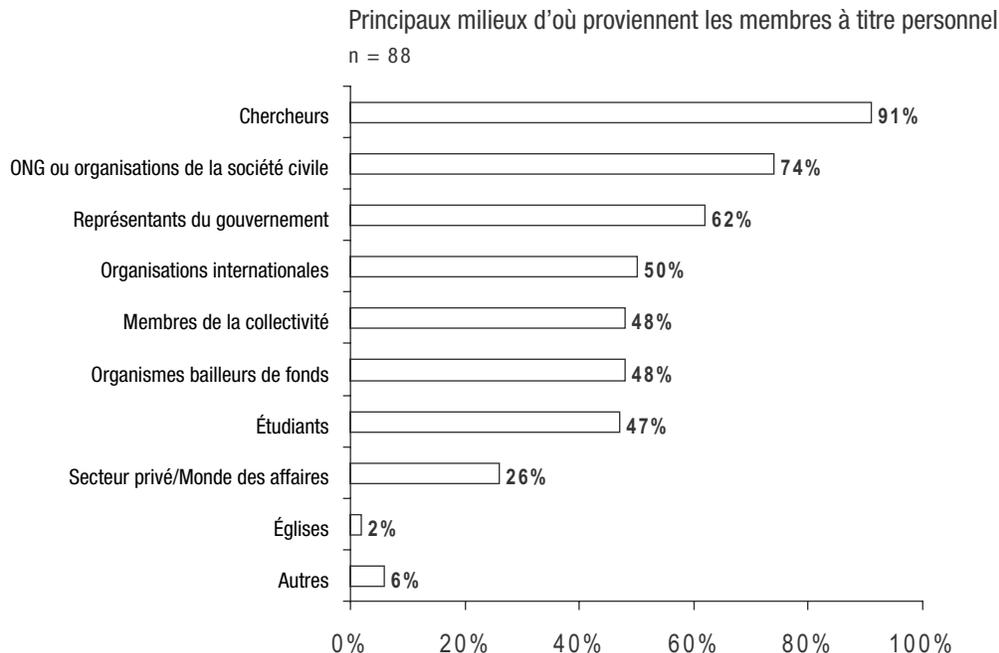
Les réseaux se composent généralement de nombreux membres à titre personnel. Près de 40 % d'entre eux ont plus de 50 membres, et le nombre moyen de membres est 247.

Le nombre moyen d'organismes membres est de 39. Comme on pouvait s'y attendre, les organismes qui rejoignent les réseaux de recherche soutenus par le CRDI appartiennent sensiblement aux mêmes catégories que les organismes d'hébergement.

Peut-être simplement parce qu'ils ont davantage eu le temps de se développer, les réseaux les plus anciens sont généralement les plus grands. En fait, au cours de la période visée, la majorité des réseaux ont connu une augmentation du nombre de leurs membres, et très peu ont connu une diminution.

Les trois quarts de tous les membres à titre personnel et des organismes membres viennent de pays en développement, ce qui illustre encore une fois l'incidence de la démarche stratégique du CRDI visant à encourager les partenariats Nord-Sud.

Les membres à titre personnel proviennent d'horizons professionnels très diversifiés. Le graphique ci-dessous en présente la ventilation.



Les réseaux de longue date sont généralement ceux qui se composent du plus grand nombre d'étudiants et de représentants du gouvernement, tandis que les réseaux du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord sont les moins susceptibles de compter dans leurs rangs des représentants du gouvernement.

ATTEIGNENT LEURS OBJECTIFS

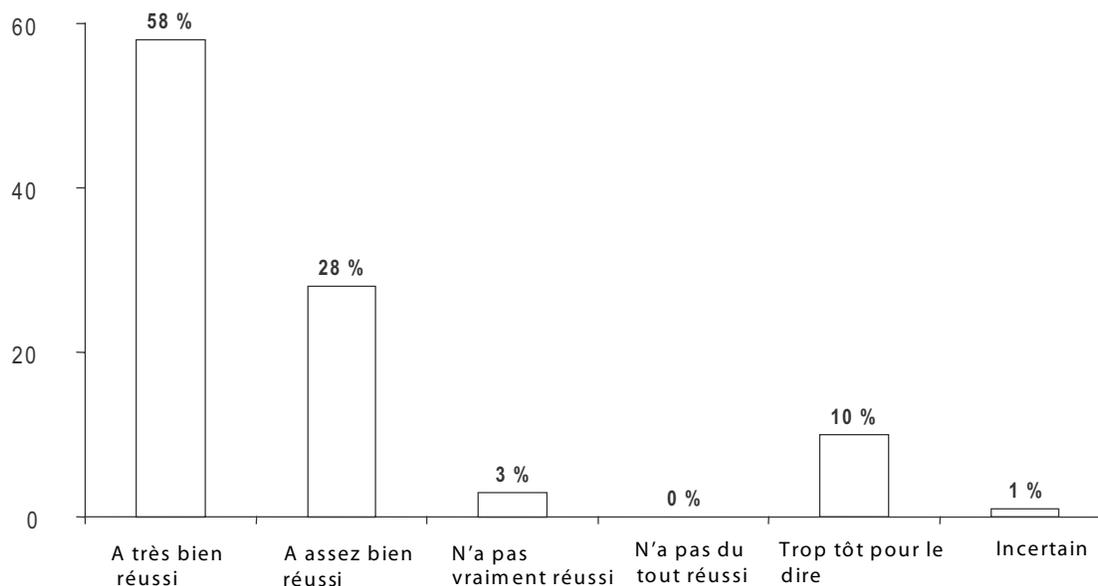
Un réseau peut avoir comme but ou objectif (différent de la sphère d'intérêt) le renforcement des capacités, les actions de plaidoyer, la sensibilisation, la recherche, etc.

De nombreux réseaux ont indiqué avoir plusieurs objectifs; en réalité, la majorité d'entre eux ont mentionné quatre objectifs ou plus, les plus courants étant le renforcement des capacités et les actions de plaidoyer auprès du gouvernement.

La très grande majorité des réseaux ont gardé le même objectif au fil du temps. Environ le tiers d'entre eux seulement ont mentionné une transformation de leurs objectifs fondamentaux. Celle-ci était due soit à un changement des politiques gouvernementales ou de personnel, ou à l'évolution naturelle du réseau, qui était par exemple passé de la simple collecte de données au renforcement des capacités.

La découverte la plus étonnante à laquelle a donné lieu le sondage est peut-être le fait que – indépendamment de la catégorie à laquelle ils appartiennent et des objectifs qu'ils poursuivent – 86 % des réseaux ont déclaré avoir assez bien ou très bien réussi à atteindre leurs objectifs. Quelques réseaux seulement ont mentionné n'avoir guère réussi à l'atteindre.

Mesure dans laquelle le réseau a réussi à atteindre ses objectifs
n=110



COMMUNIQUENT PAR VOIE ÉLECTRONIQUE

Les réseaux soutenus par le CRDI tiennent rarement des réunions face-à-face, la plupart ayant déclaré n'en tenir que quelques-unes par année; toutefois, un réseau sur cinq a indiqué que ses membres communiquaient entre eux par téléphone tous les jours ou toutes les semaines.

Le moyen de communication le plus courant est de loin le courrier électronique ou un autre médium électronique. Plus de la moitié des réseaux ont déclaré que leurs membres communiquaient entre eux tous les jours ou toutes les semaines grâce à ce moyen (d'une certaine façon, de nombreux réseaux sont déjà des « réseaux virtuels »).

Plus de 40 % des réseaux ont déclaré n'éprouver aucune difficulté à communiquer, tandis qu'environ le quart d'entre eux se sont plaints d'un manque d'argent ou d'autres ressources. Les réseaux qui éprouvent le plus de difficulté sont ceux qui se trouvent en Afrique. Un obstacle souvent mentionné est l'absence d'infrastructure Internet – pas d'électricité, connectivité inappropriée, coûts élevés, manque de compétences techniques, ainsi de suite.